Association de Géographes Français (AGF)
Journée d'étude du 21 janvier 2017
Institut de Géographie
LA FRANCE DES MARGES

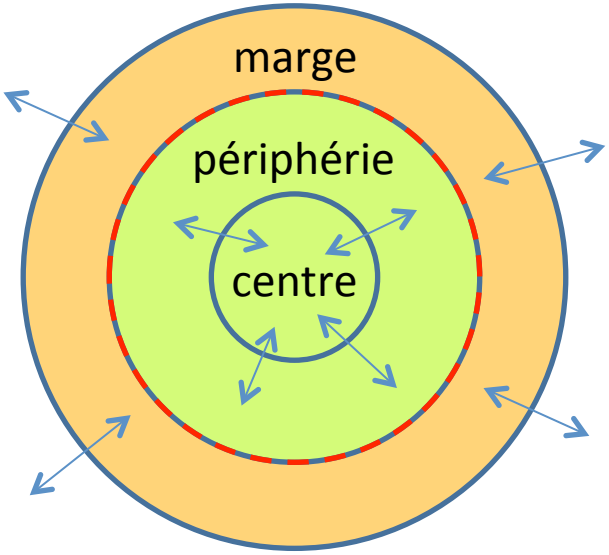
L'hyper-ruralité, une marge paradoxale en recomposition

Samuel DEPRAZ

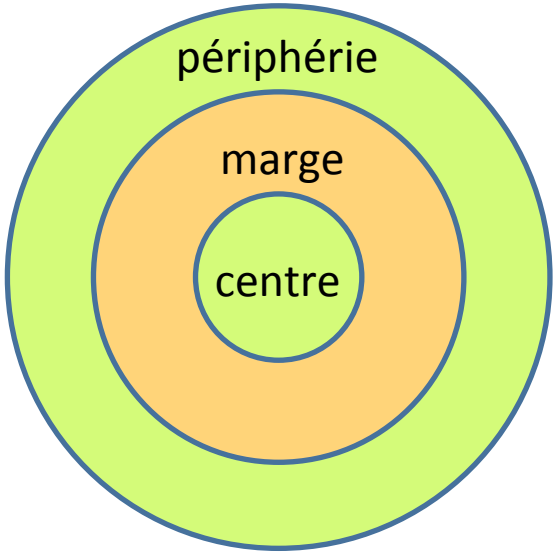
Maître de conférences en Géographie-aménagement, Université Jean Moulin – Lyon 3
Laboratoire « Environnement, ville, société » / UMR 5600 du CNRS

1. réflexions liminaires sur la notion de marge

Quelle est la relation de la marge avec la périphérie, comment l'articuler au modèle centre-périphérie de l'approche systémique?



ou

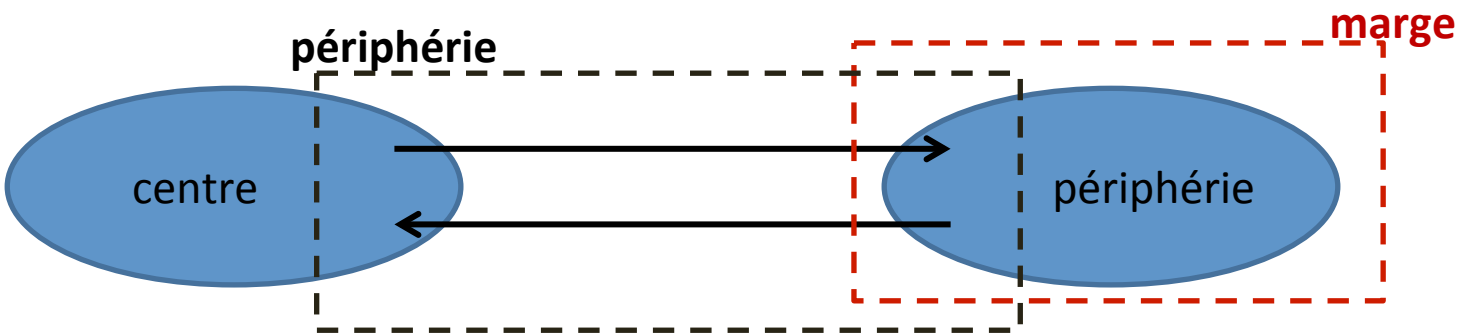


?

Prost (2004), Reynaud (1981)
➔ Marginalité

De Ruffray (2000), Rolland-May (2001)
➔ Intermédiarité

➔ Changer de mode de représentation, **décentrer l'analyse :** *« l'étude des marges renvoie, en géographie, à une approche culturelle parfois qualifiée de post-moderne qui met l'accent sur la pluralité comme norme »* (Sierra, Tadié, 2008).



relation hiérarchisante, possiblement péjorative

➔ Étudier la marge pour elle-même, comme un territoire « autre »

Postulat :

la marge, la périphérie constituent deux façons distinctes d'aborder **un même phénomène**, mais à travers **deux paradigmes scientifiques différents**

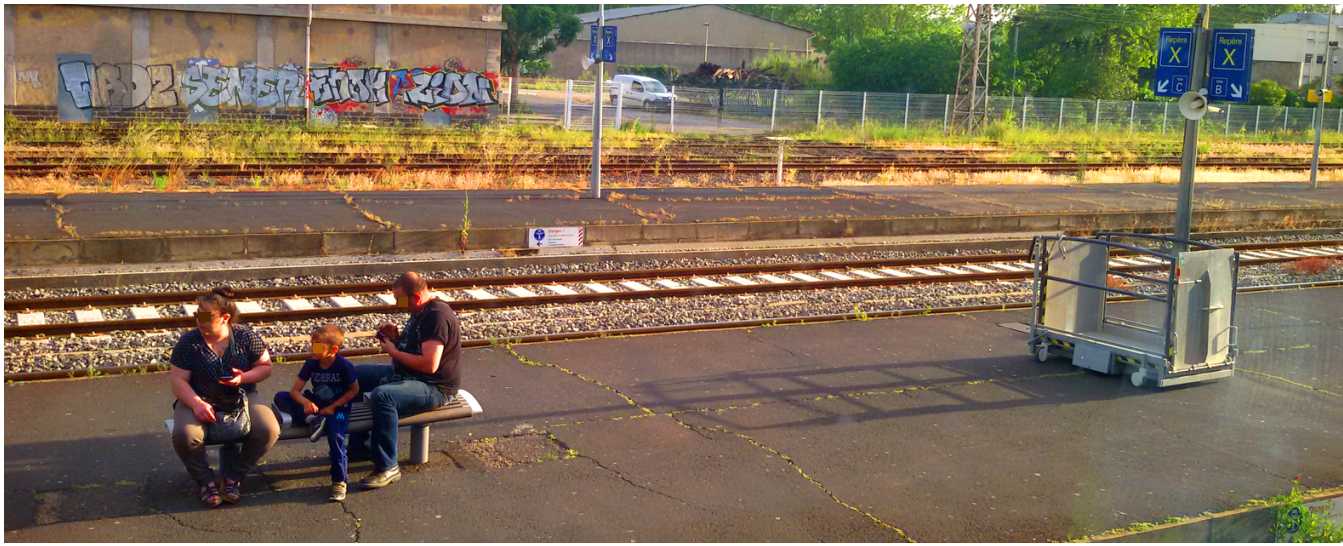
Pour une définition des marges en géographie :

« portion d'espace qui, à une échelle donnée, se situe à l'écart d'un centre – que cet écart soit de nature économique, politique et/ou social – et qui ouvre à d'autres réalités territoriales. La marge, subie ou choisie, s'analyse plus en termes de différence socio-culturelles que d'infériorité économique par-rapport au centre. Elle consiste surtout en un décentrement de l'analyse au profit de territoires et de groupes sociaux généralement minoritaires. »

in Depraz S., 2017,

La France des marges, *une géographie des territoires autres*,

Paris, Armand Colin **collection « U »** (mars 2017).



Béziers, 2016

2. L’hyper-ruralité : renommer le rural des très faibles densités

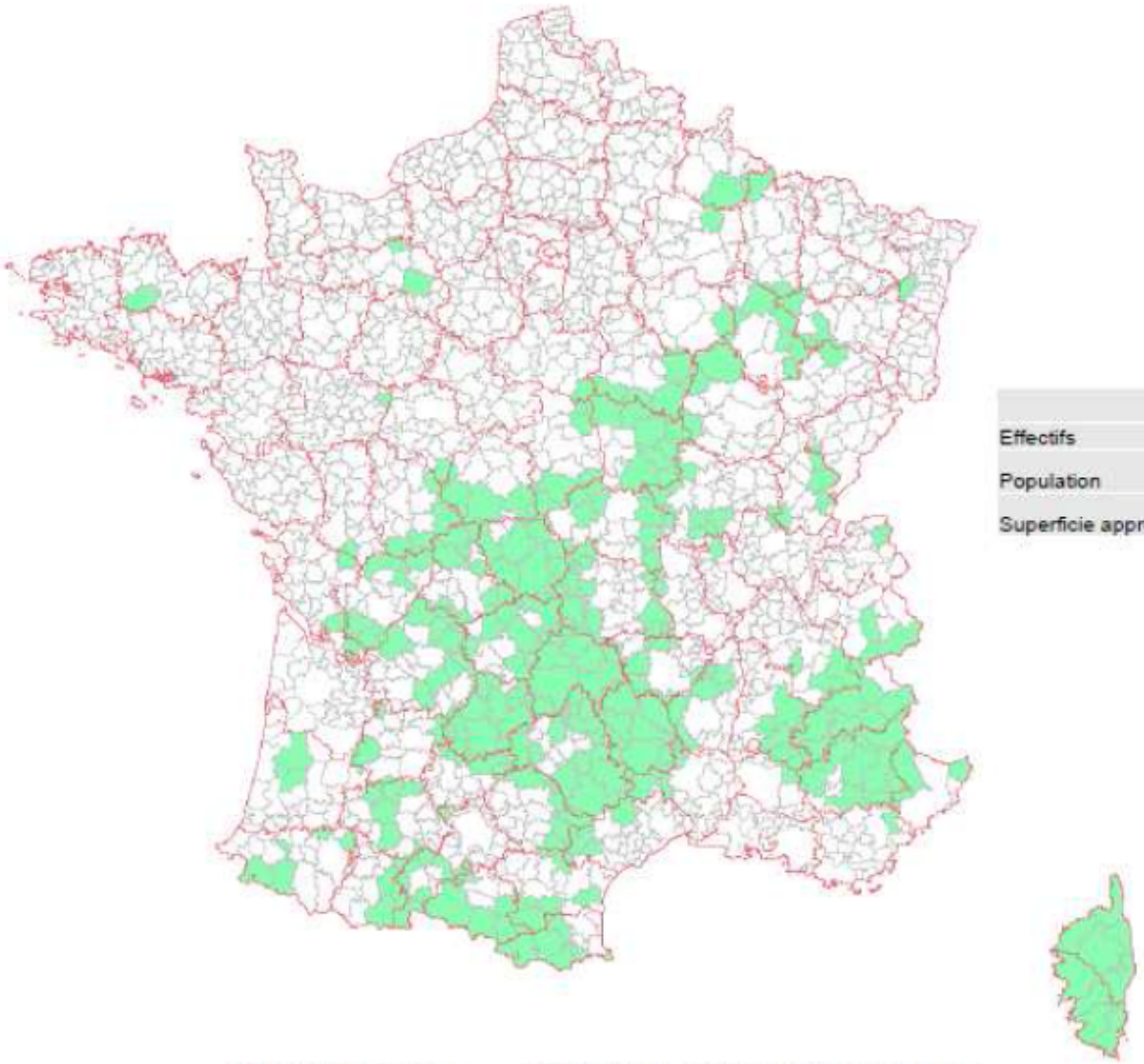
Qu'est-ce que l'hyper-ruralité ?

Définition	Thème principal	Critères	Population concernée
Bassins de vie « hyper-ruraux » (INSEE, 2012 + Bertrand, 2014)	Couverture par les services publics, accessibilité	Faible densité de population des bassins de vie, taux de population rurale, temps d'accès aux services intermédiaires (17 min) et aux pôles urbains (10 min)	5,4% (2009)
« Espaces ruraux éloignés / très éloignés » (CGD D 2013)	Conditions de logement de la population rurale	Analyse multivariée (variation démographique, taux de construction, conditions économiques des ménages) + distance à l'unité urbaine la plus proche	7,4% (2009)
« Territoires de la faible densité » (DATA R, 2012)	Prospective, développement territorial	Seuils de densité : < 30 habitants/km² (« faible densité ») < 10 habitants/km² (espaces dits « désertifiés »)	7,3% (2009)

➔ On cherche ainsi à analyser un espace rural en-dehors de l'influence périurbaine

250 bassins de vie hyper-ruraux

Plus de 75% de ruraux et plus de 35% d'enclavement
ou
Plus de 50% de ruraux et plus de 60% d'enclavement



© INRA UMR1041 CESAER ; sources : BPE 2011, INSEE ; ODOMATRIX, INRA UMR1041 CESAER

	Hyper-ruraux	Autres
Effectifs	250 (15,2 %)	1 394 (84,8 %)
Population	3 418 364 (5,4 %)	59 346 379 (94,6 %)
Superficie approx. (km²)	142 535 (26,0 %)	404 853 (74,0 %)

Enclavement:
> 17 min d'un pôle urbain
> 10 min du pôle de services du bassin de bie

<u>Source:</u> Mohammed Hilal in Bertrand, 2014

Les espaces de la faible densité (DATAR)

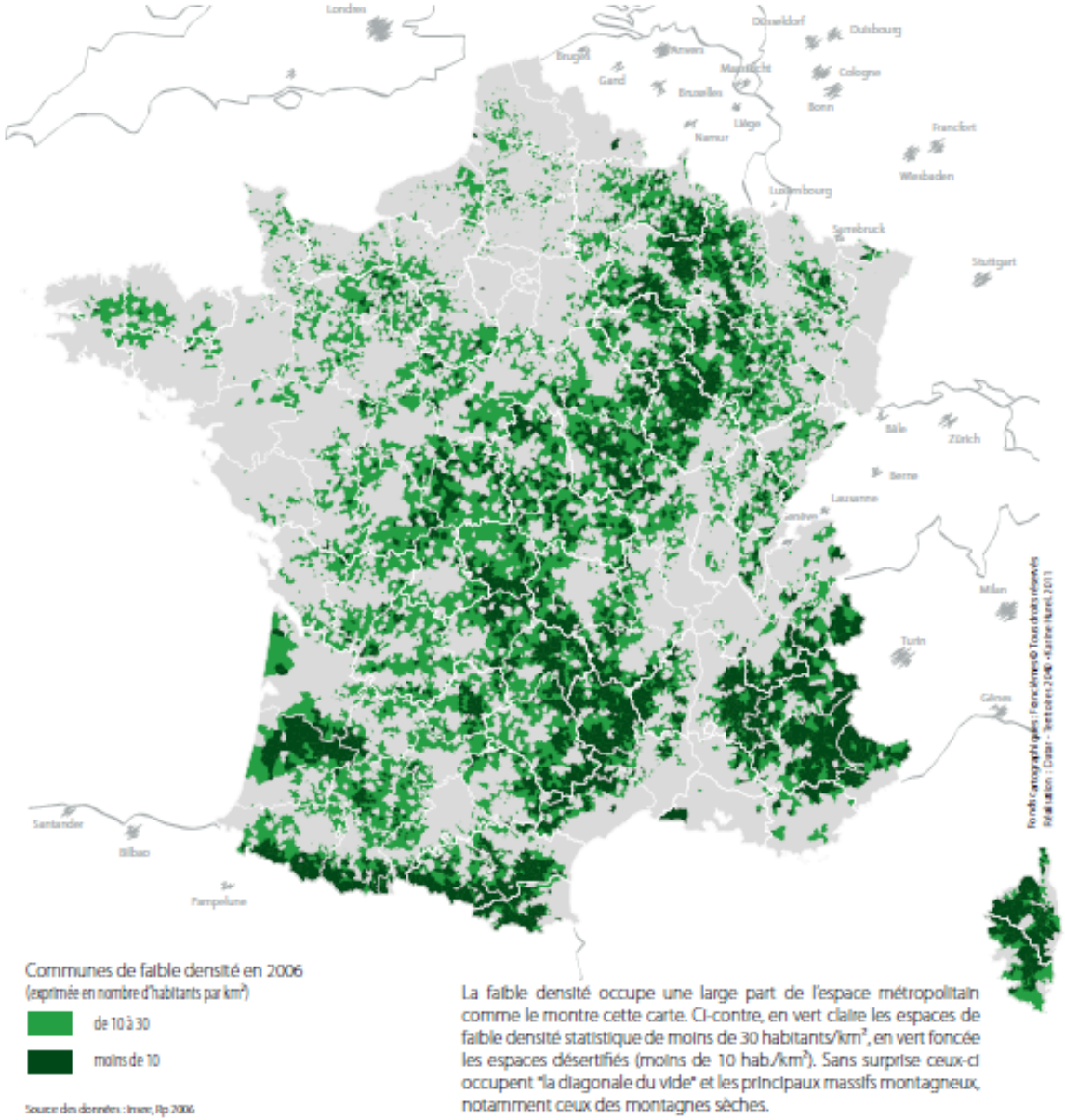
Faible densité:
< 30 hab./km²

Espaces désertifiés:
<10 hab./km²

7,3% de la population nationale

<u>Source:</u> Barthes, Milian, 2011, *Territoires 2040,* DATAR / « Des systèmes spatiaux en perspective »

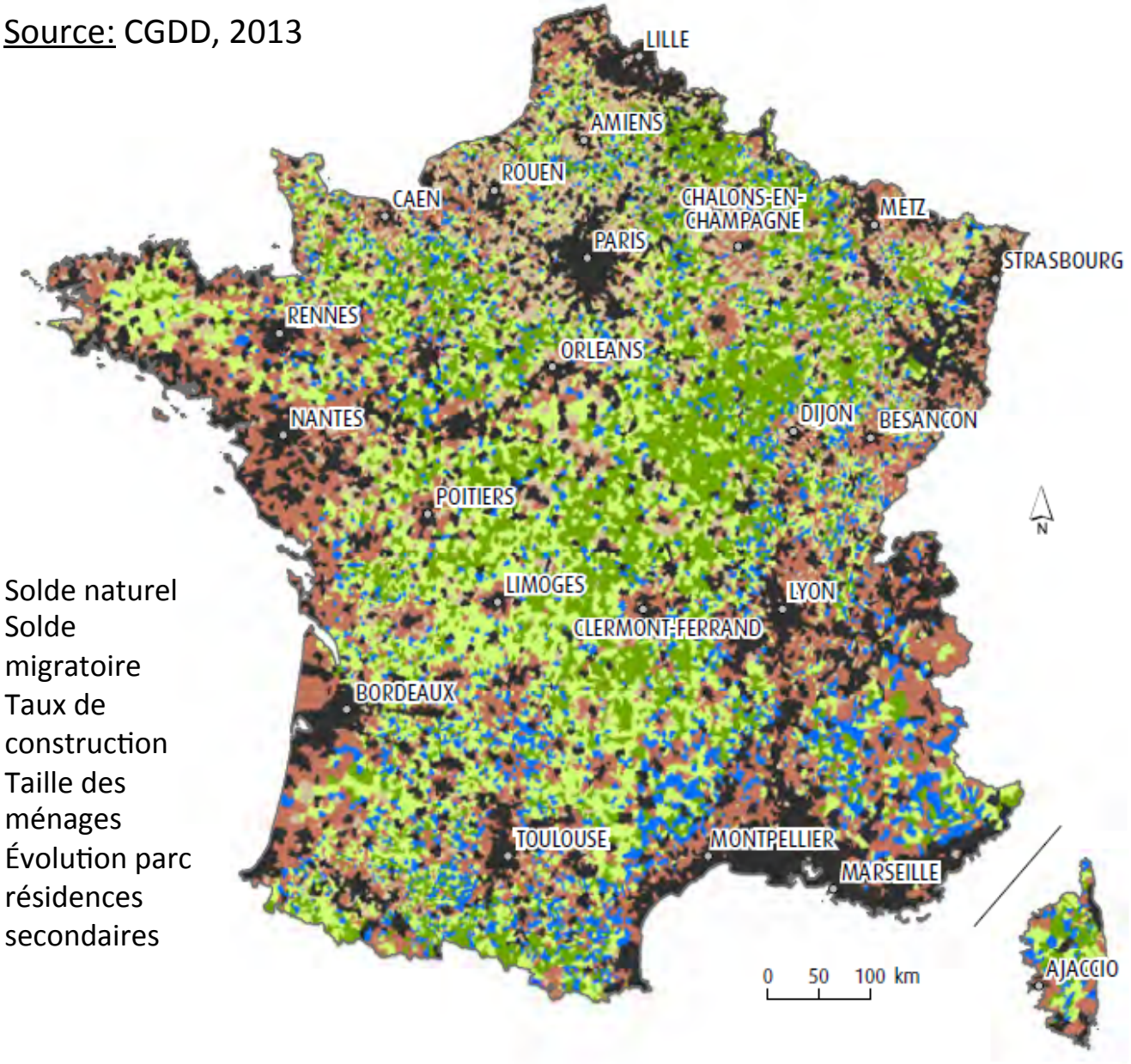
Figure 1. La France des faibles densités démographiques



La faible densité occupe une large part de l'espace métropolitain comme le montre cette carte. Ci-contre, en vert claire les espaces de faible densité statistique de moins de 30 habitants/km², en vert foncée les espaces désertifiés (moins de 10 hab./km²). Sans surprise ceux-ci occupent "la diagonale du vide" et les principaux massifs montagneux, notamment ceux des montagnes sèches.

Source: CGDD, 2013

Groupes 4 et 5 : espaces ruraux « éloignés »



Solde naturel
Solde migratoire
Taux de construction
Taille des ménages
Évolution parc résidences secondaires

➔ On retrouve la « diagonale du vide » ?

Paradoxe n°1 :
Une renaissance hyper-rurale sans effacement des faiblesses structurelles

➔ la notion d'exode rural est <u>révoquée</u>

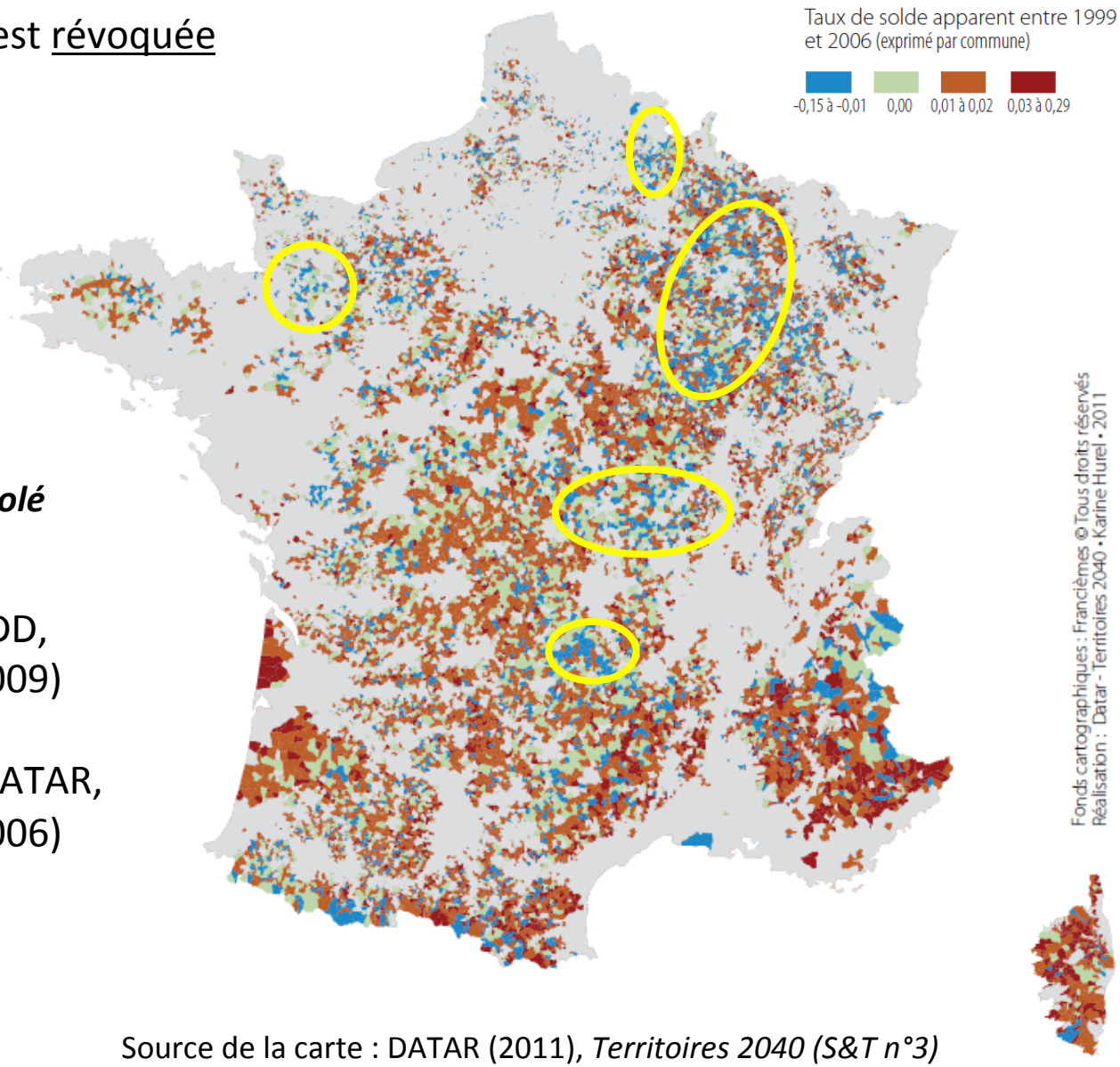
Diffusion urbaine, dédensification des centres, voire **« exode urbain »** (Guérin, 1983; Viard, 1996, 2013; Merlin, 2009)

… même dans le rural le plus isolé

Espaces ruraux éloigné (CGDD, 2012): + 0,8 % / an (1999-2009)

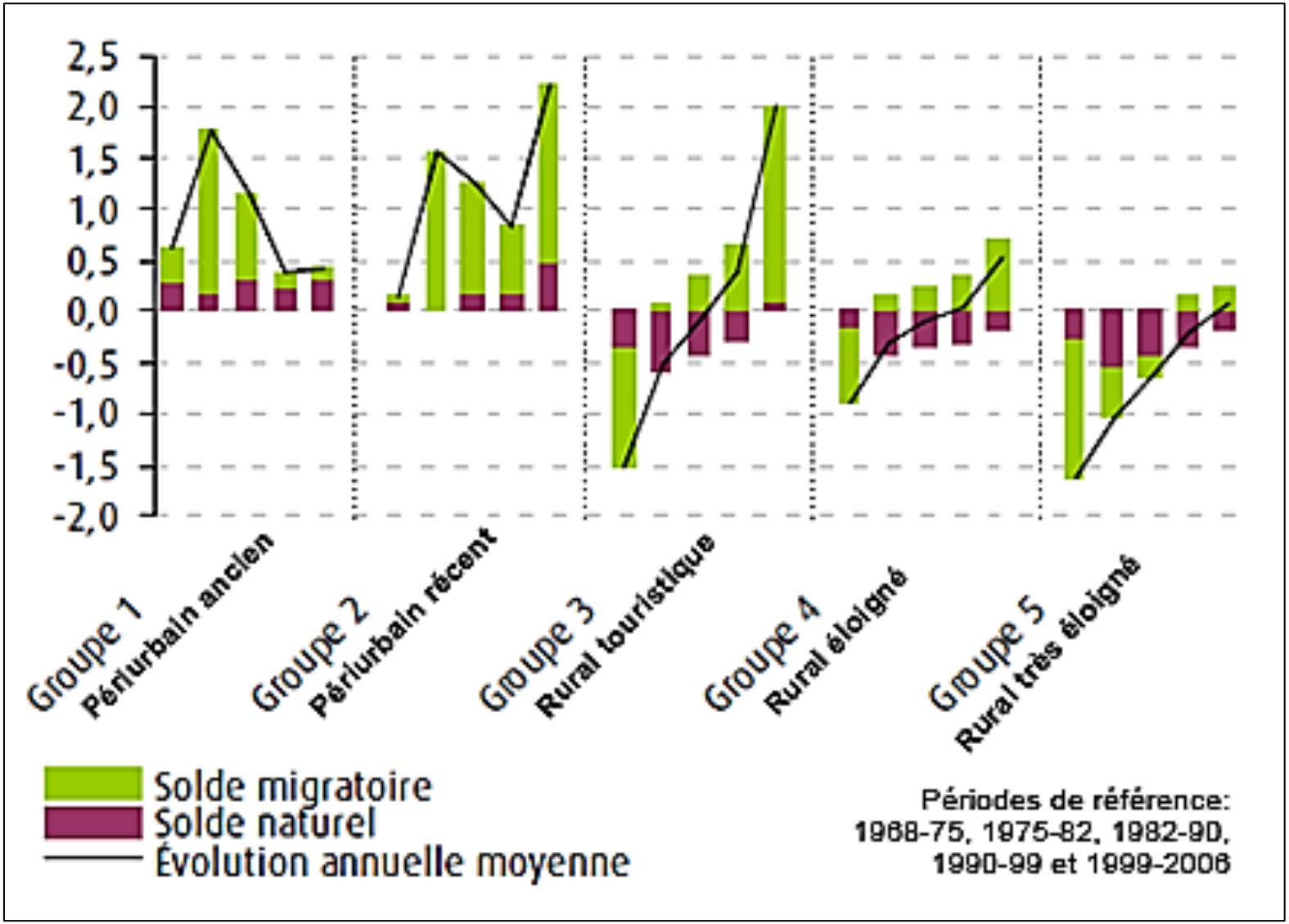
Espaces de faible densité (DATAR, 2012): + 0,3 % / an (1999-2006)

Bassins de vie hyper-ruraux (Bertrand, 2014): un « léger rebond » (1999-2009)



Source de la carte : DATAR (2011), *Territoires 2040 (S&T n°3)*

… mais une reprise démographique surtout par les soldes migratoires



… animée par des populations sans attache professionnelle

Un processus **sélectif :**

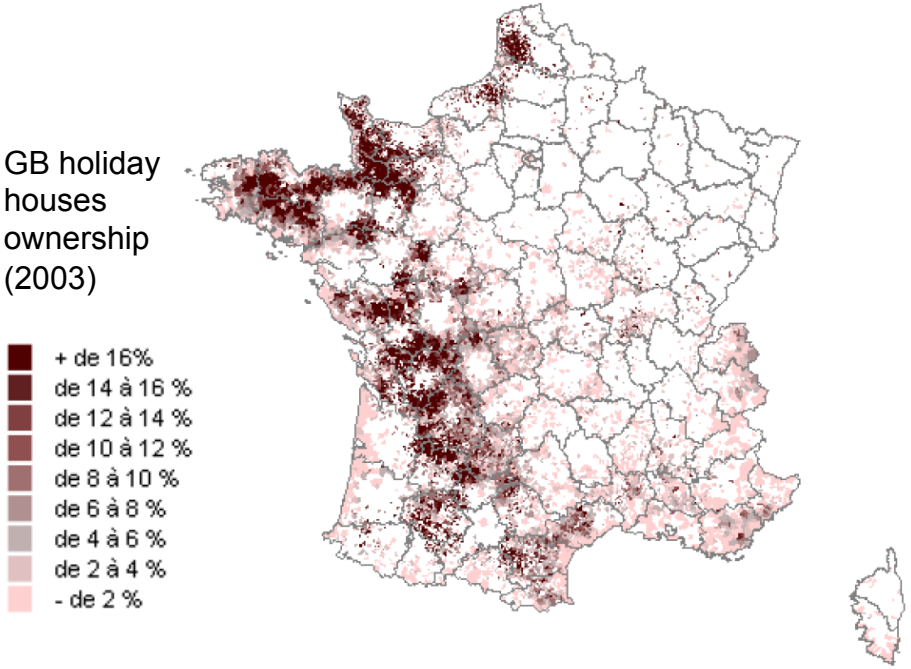
- quelques profession libérales,
- quelques fonctionnaires
- surtout de jeunes retraités,
- des propriétaires étrangers (GB, NL)

Peu de construction nouvelle, mais surtout de la rénovation/conversion

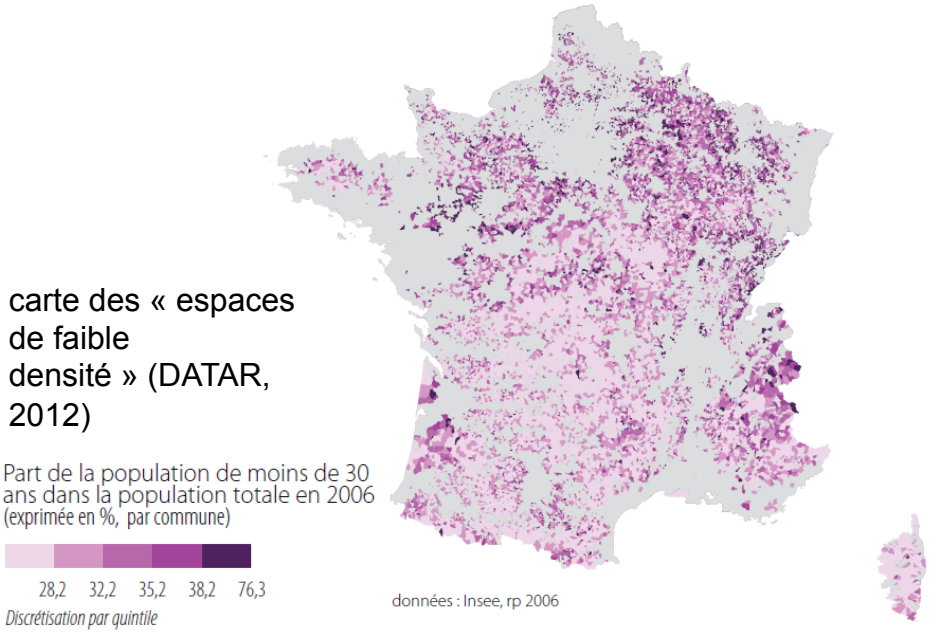
	Espaces ruraux éloignés	Moyenne nationale
> 65 ans	33%	17%
Résidences secondaires	25%	10.3%
Propriété étrangère	16%	7.3%

CGDD, 2012 – on regroupe ici les types 4 et 5 de la typologie du rural éloigné.

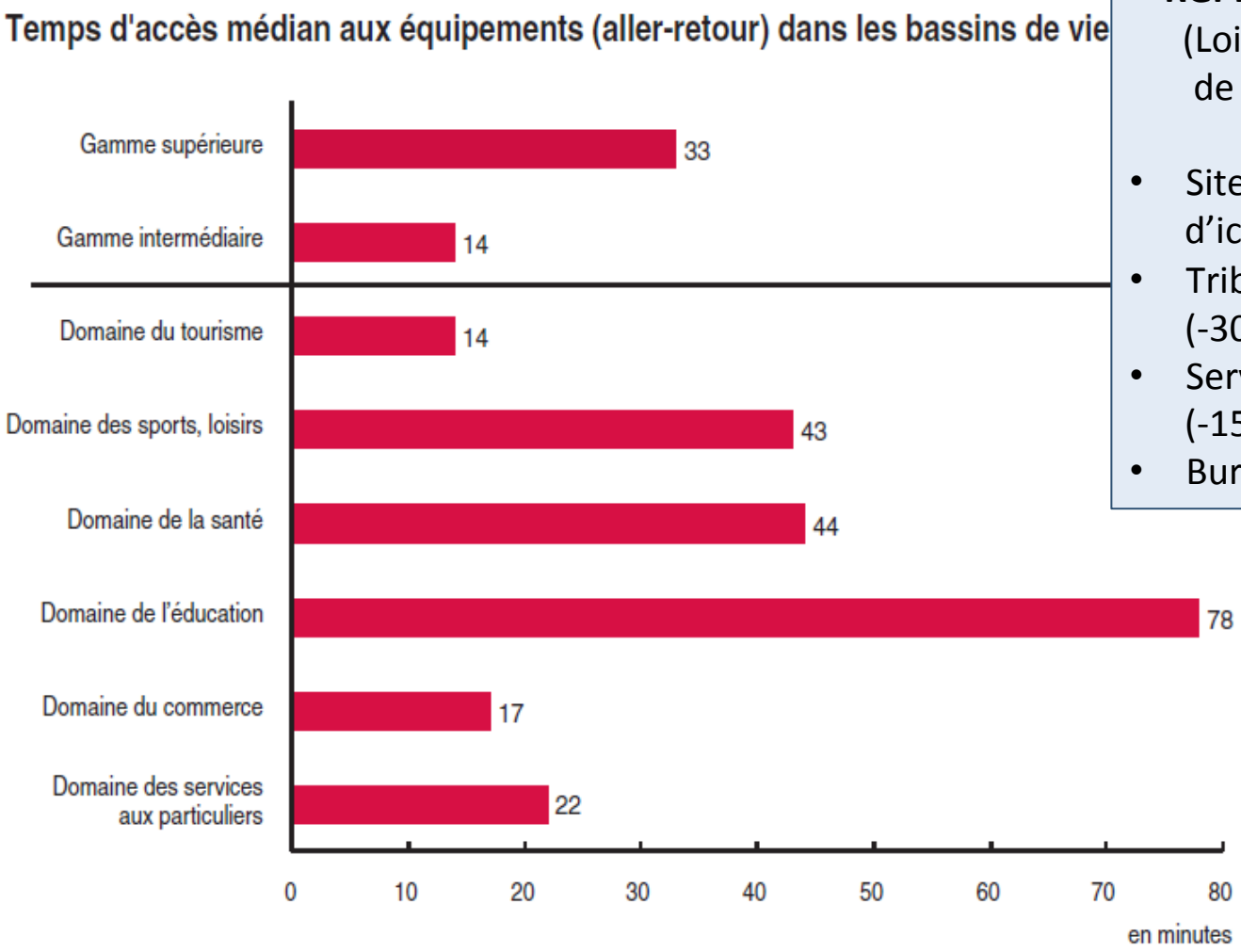
GB holiday houses ownership (2003)



carte des « espaces de faible densité » (DATAR, 2012)



De ce fait, peu d'effacement des faiblesses structurelles



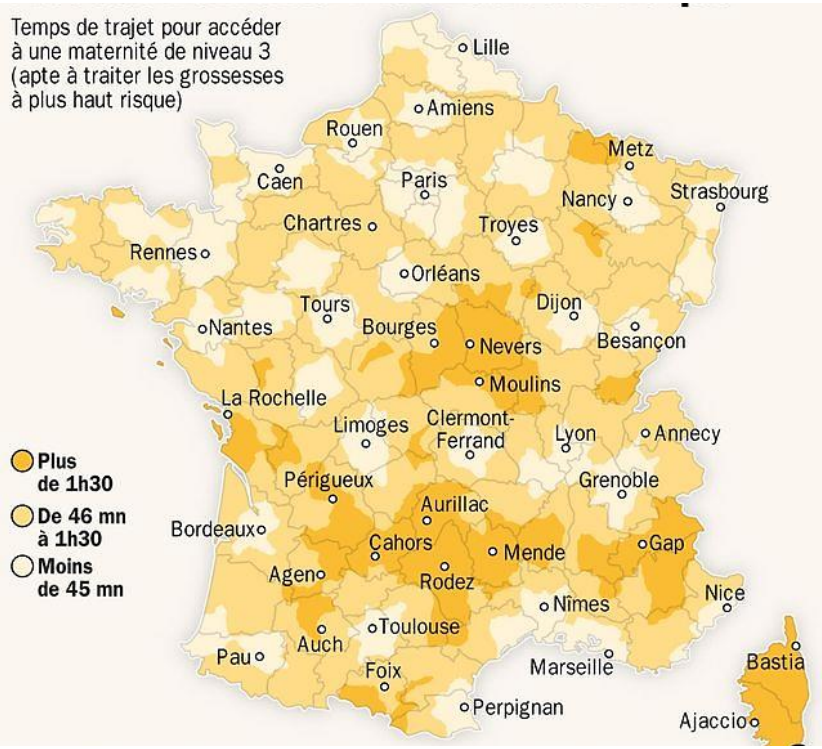
RGPP, 2007; MAP, 2012
(Loi de modernisation de l'action publique)

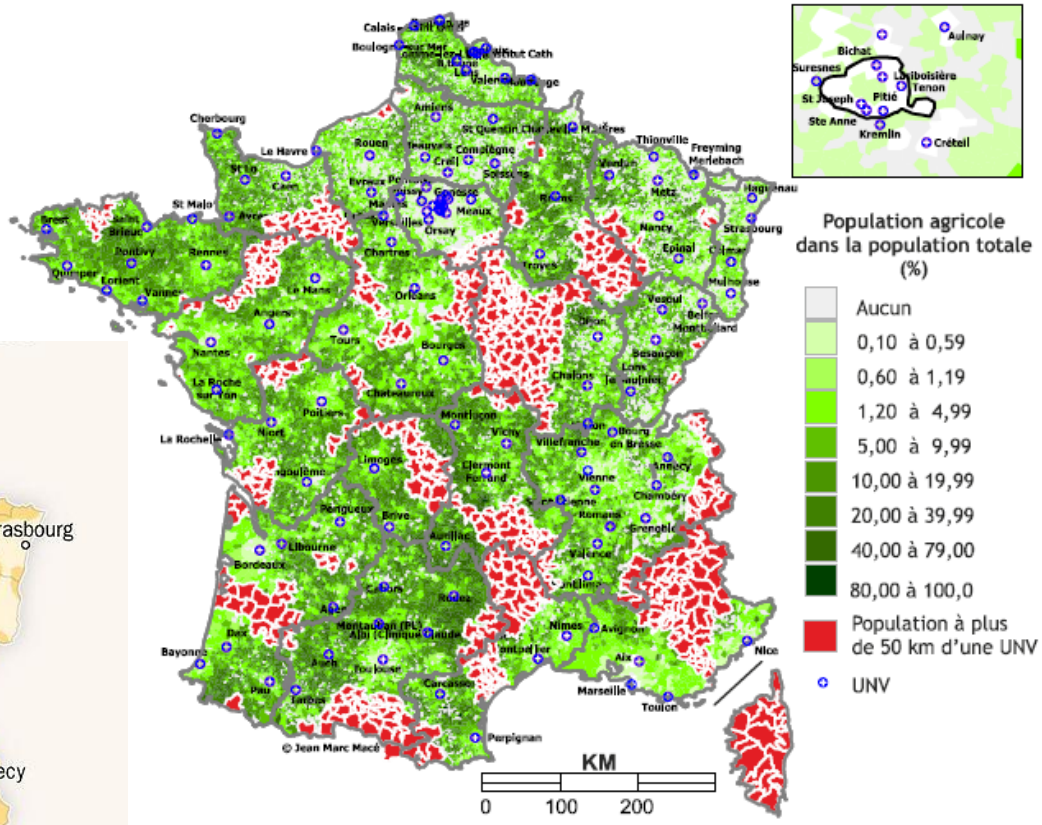
- Sites militaires (-60% d'ici 2020)
- Tribunaux de 1e instance (-30% /2 ans)
- Services de maternité (-15% en 7 ans)
- Bureaux de poste

Maintien de la fragilité des écoles et des groupements scolaires

De ce fait, peu d'effacement des faiblesses structurelles

… de la naissance à la mort, les inégalités d'accès aux soins dans les espaces ruraux





Source: Mace, in Bertrand (2014)

Zones UNV	Taux décès/1000 AVC
< 50 KM	*11,3*
> 50KM	*16,0*

Source: Rican / L'express, 2015

Paradoxe n°2 : un développement économique sans croissance de la production

La question de l'emploi dans l'espace hyper-rural : des faiblesses qualitatives

- chômage : 10,4 %
- taux d'emploi : 57% (65 % ailleurs)
- offre dominée par les emplois peu qualifiés

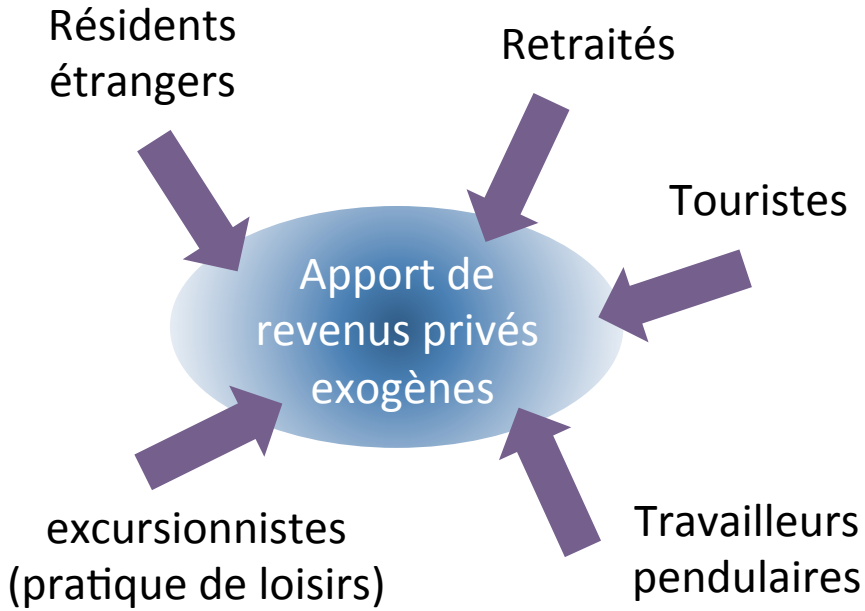
Pôles d'excellence rurale par thème

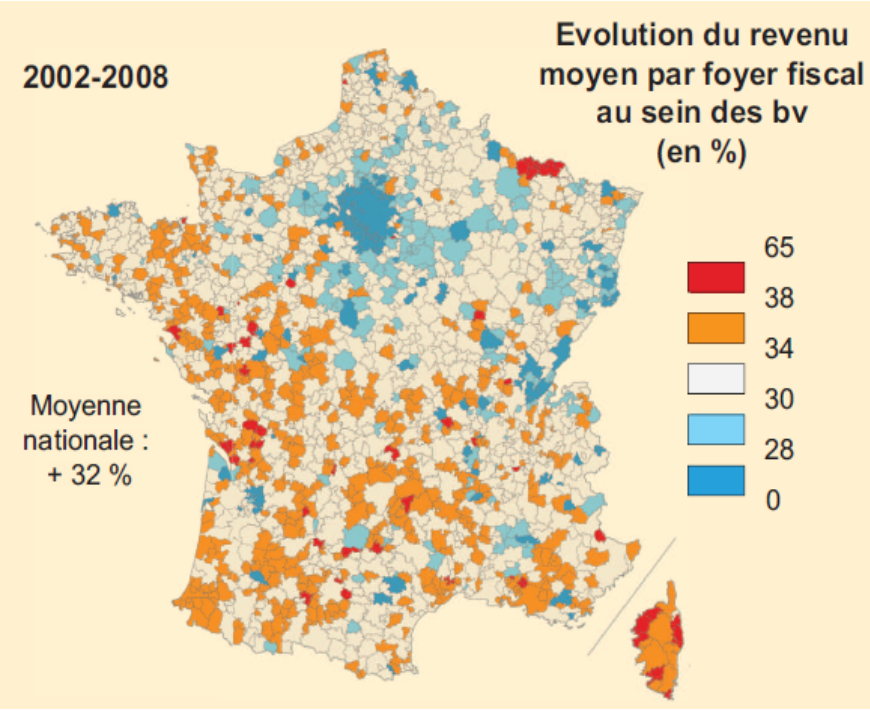
- Patrimoines, tourisme
- Bioressources
- Services et accueil
- Technologies
- Mixte

Les zones de revitalisation rurale (ZRR, 1995), consolidées par l'épisode des 642 pôles d'excellence rurale (2006-2015)

Variété de la base résidentielle :

Pistre, 2012





« La géographie de la **croissance** s'est peu à peu **déconnectée** de la géographie du **développement local** » (Pecqueur, Talandier, 2012) car « les processus de développement proviennent de la **circulation des ressources**, lesquelles ont été produites dans d'autres lieux que ceux où elles sont consommées (Davezies, 2008).

➔ vers une base économique non-productive?

Les activités « basiques » (ou **motrices**) sont diversifiées dans un espace rural devenu multi-fonctionnel : pas que la production (agriculture, industrie rurale) mais aussi **base publique, sociale** et **résidentielle**

Activités basiques (il y a enrichissement du territoire)				**Activités non-basiques**
Base productive	Base résidentielle	Base publique	Base sanitaire et sociale	Economie domestique
génération de revenus	transfert privé de revenus	transfert public de revenus		recyclage local des revenus
22% des Revenus	45% des Revenus	10% des Revenus	23% des Revenus	-

Depraz, 2016 d'après Davezies, 2008 ; Pecqueur, Talandier, 2010

Paradoxe n°3: des ségrégations socio-spatiales accusées dans les espaces hyper-ruraux

➔ Une pauvreté discrète dans les marges rurales

- Des taux de pauvreté monétaires plus bas que dans l'urbain? (11,6% contre 14,1%)
- Mais une lecture de détail à affiner : évacuer le périurbain!

Exemple du Cantal (Berthod-Wurmser et al., 2009)

Pôles urbains et périurbains	11%
Petits pôles d'emploi	13,3%
Couronnes de ces petits pôles	16,8%
Rural hors influence des pôles	23,3%

- Pauvreté en conditions de vie : la question du logement

Logements sans sanitaires	6%
Problème d'insalubrité et/ou de normes déficientes	20%
Logements anciens (<1949)	75%
Part des logements sociaux	8%

+ une pauvreté rurale importée : les « fragiles » et les « rebelles » (Pagès, 2001)

- diversification du profil des néo-ruraux, avec des CSP modestes : chômeurs, familles monoparentales (surreprésentation des femmes jeunes 18-30 ans ou 30-45 ans)
- motivations financières, médicales, situation temporaire (+ origine étrangère) + facteur déclencheur: maladie, divorce, perte d'emploi + RSA
- habitat de fortune (logements vétustes, solutions précaires / camions)

Lieux: communes isolées hors influence des pôles

➔ logique de fuite, de refuge : illusion du choix de vie. Rôle-clef : se loger à moindre coût + mythe de l'auto-consommation

F. Cognard, 2016

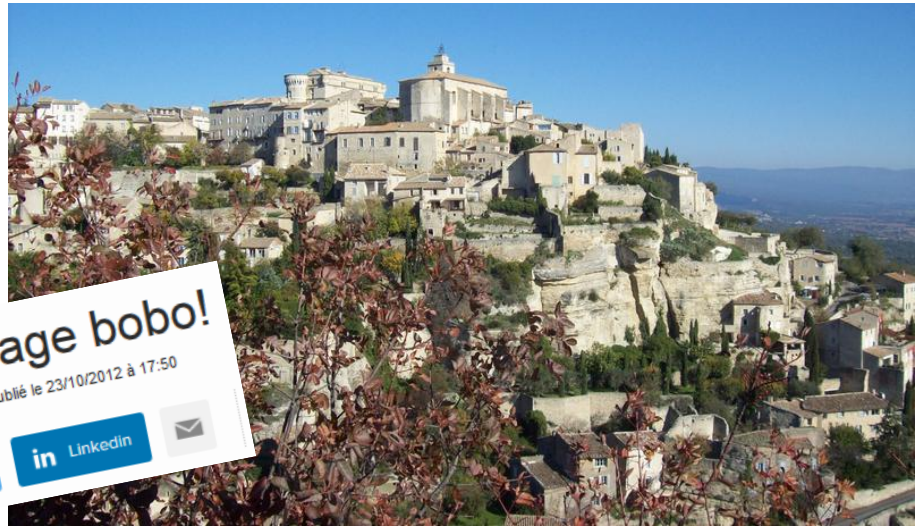
+ une pauvreté rurale importée : les « fragiles » et les « rebelles » (Pagès, 2001)

« Je quitte les Cévennes avec l'impression d'avoir rencontré des gens peut-être plus heureux qu'ailleurs. On peut vivre dans une cabane ou dans une yourte et se sentir mieux que dans un de ces innombrables et déprimants pavillons qui ceinturent nos villes (…). Ceux qui vivent différemment y sont suffisamment nombreux pour que s'expérimentent de nouvelles pratiques peut-être annonciatrices des mutations à venir ».

Eric Dupin, 2011, *Voyages en France, la fatigue de la modernité*, Paris : Seuil, p. 218-219.

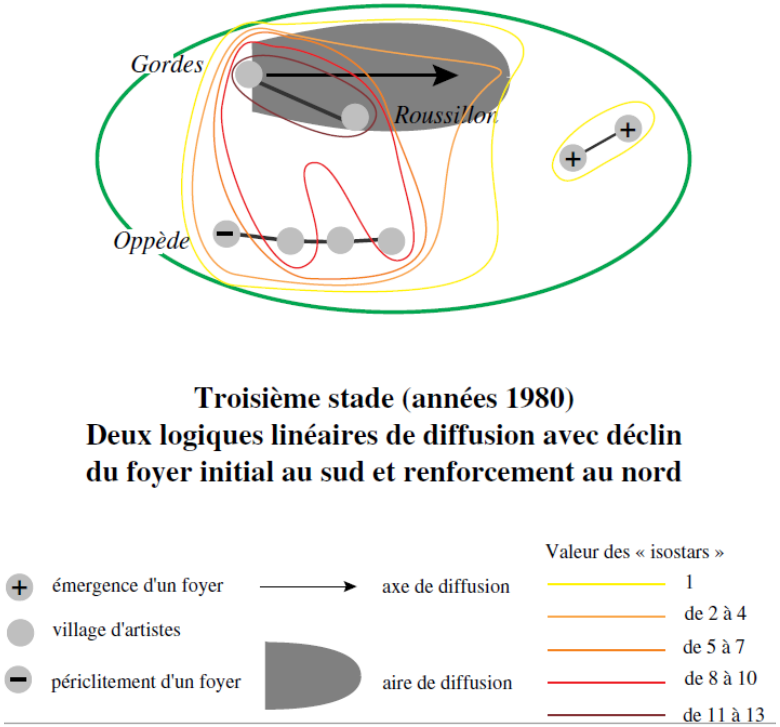
… et une possible gentrification rurale

➔ un terrain de recherche encore émergent en France (Raymond, 2007 ; Pistre, 2012 ; Richard et al., 2014 ; Tommasi, 2014)

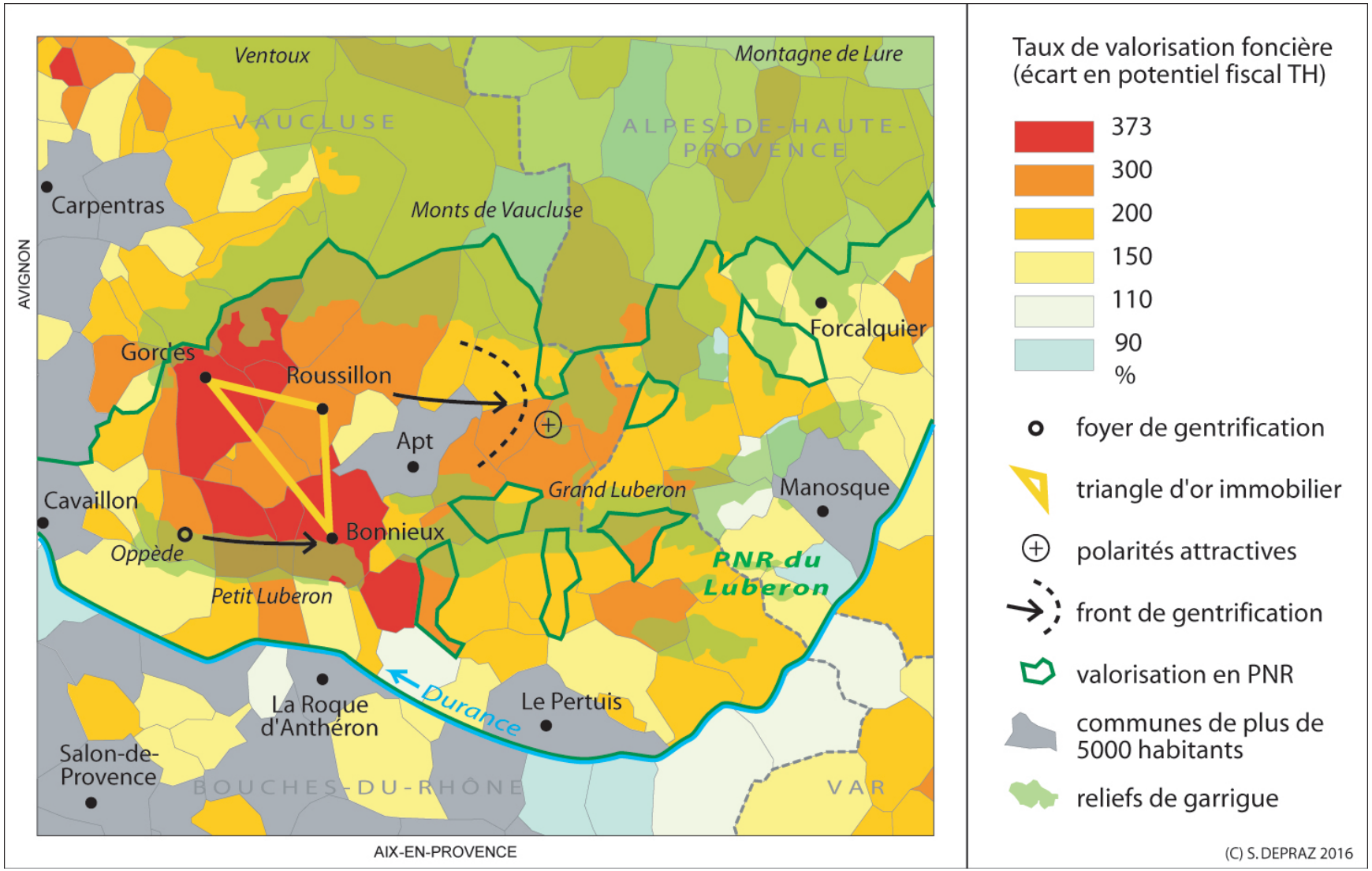


« la recherche et l'action publique semblent avoir privilégié d'autres aspects du renouveau rural, peut-être plus attrayants et moins polémiques, car soulignant plutôt les aspects positifs liés à l'arrivée de nouvelles populations »

Tommasi, 2016



Helle, L'information géographique, 1996



➔ Un creusement des écarts avec les valeurs foncières moyennes du rural

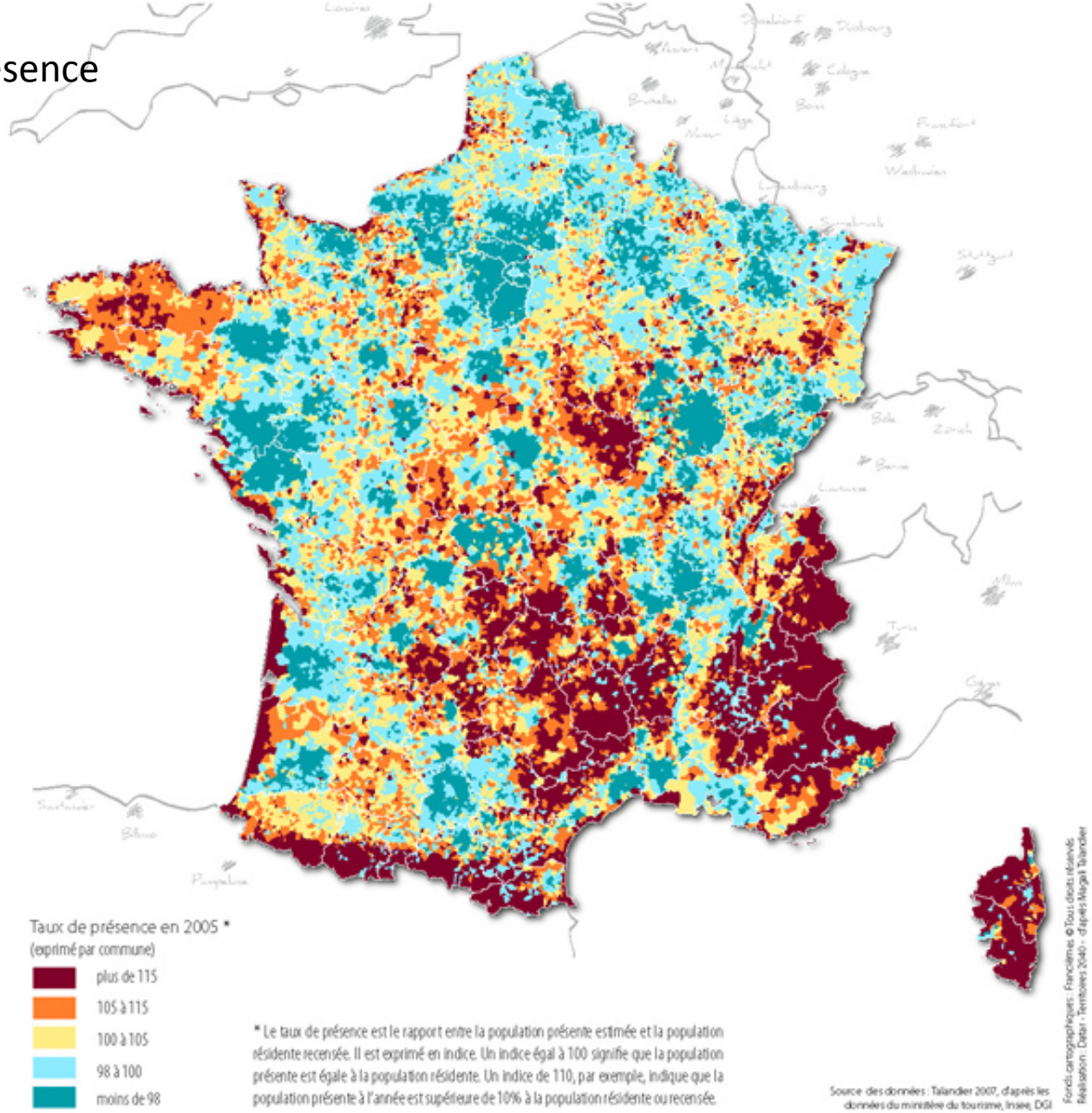
Conclusion

Les marges de l'hyper-ruralité sont ainsi des révélateurs de processus socio-spatiaux originaux que la mise à l'écart rend d'autant plus sensibles :

- Migrations d'agrément et retournement spatial en faveur du rural éloigné
- Enjeux d'équité territoriale dans l'accès aux services
- Essor de la base résidentielle et rôle moteur de la circulation « invisible » des richesses
- Expression plus visible des processus résidentiels ségrégatifs (paupérisation, gentrification)

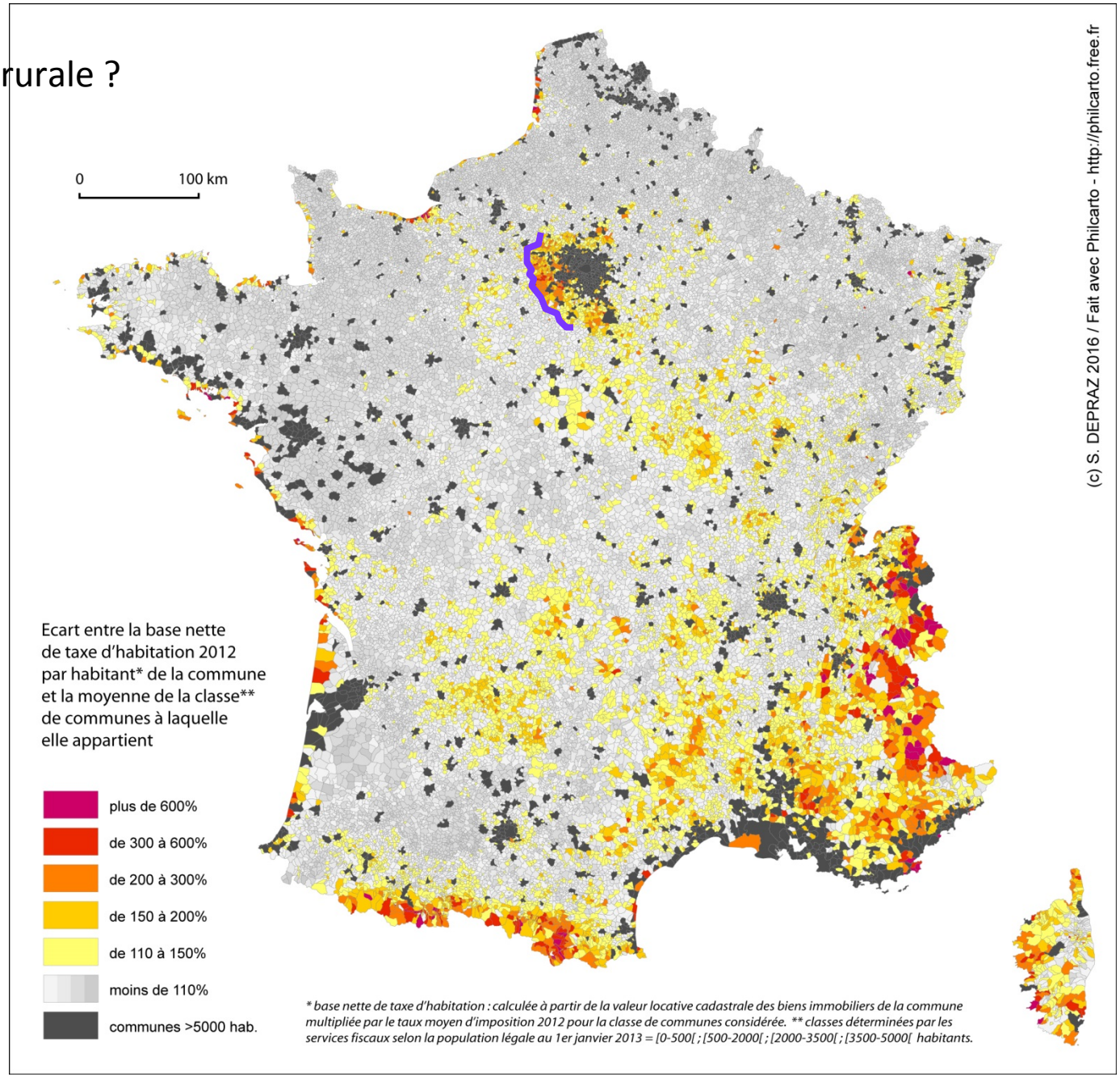
Considérer les taux de présence

« Le département de la Lozère voulait atteindre à nouveau le chiffre des 90 000 habitants en 2010, mais en réalité ce but est déjà atteint, puisque le taux de présence (125) révèle une population de consommateurs plus élevée que cela » (Talandier 2007, in *Territoires 2040*).



Terrier, 2005 et 2006; Talandier, 2007 et 2010; DATAR, 2010 ; Pistre, 2012

Une gentrification rurale ?

➔ Pas de surprise pour le littoral et la haute montagne: effet d' « associat touristique » (A. Reynaud, 1981)

➔ Mise en évidence de campagnes plus « discrètes », où le mécanisme d'appréciation des valeurs foncières est en cours, hors de toute promotion touristique encadrée